J'autorise le porteur de
la présente, M. Bournier
de prendre trois exemplaires
de mon ouvrage intitulé:
Les Slaves.

Adam Mickiewicz

13. Septembre. 1849
Batignolles. Rue de la Santé
No. 42.

Gulibert.



~~Tre~~ Treizième leçon
Quatrième étude historique.

Mythologie slave. suite. Culte du soleil. Theorie de Voss, qui explique l'universalité de ce culte, ~~et~~ et l'uniformité des rites. Tous les cultes de l'antiquité ont eu un même but. ~~La superiorité du~~ Caractère du culte chrétien. L'esprit et la tradition. ce que l'on doit comprendre par la tradition.

— 7 Mars, 1843

Messieurs.

Nous allons continuer nos études sur la mythologie slave. Ce que nous appelons ici mythologie, n'est à proprement parler que la religion primitive de ~~ce peuple~~ cette race; or ~~la~~ une religion, selon la juste expression de M. Quinet, est la substance d'un peuple; sa politique, ses arts, ses sciences, n'en sont que des accidents. On ne peut connaître un peuple, sans remonter à ses Dieux. Nous nous croyons donc obligé de traiter à fond cette question.

~~Tous les auteurs maintenant~~ Les mythologues sont d'accord pour placer en Asie, le berceau de toutes les revelations et de toutes les traditions religieuses. Voss dans son ouvrage sur les divinités des Syriens, et Hanusch dans sont traité sur de la mythologie Lithuano-Slave, acceptent et appuient cette hypothese. Il s'agit maintenant, de determiner ce qu'il y a dans la religion des Indous, ~~de~~ d'essentiel de primordial et de propre à cette nation, pour que nous puissions, suivre dans les inigrations des peuples, cet élement indien, et ~~d~~'en observer le développement et les transformations.

Le premier dogme de toutes les revelalations anciennes, est celui de l'unité et de l'éternité de Dieu. Toutes les religions sortent de ce dogme. C'est un fait reconnu deja par la science. Les théories, du siecle dernier d'après lesquelles, l'homme auroit procedé par une longue série d'abstractions, pour s'élever à l'idée de Dieu, sont maintenant complètement abandonnées. M. Edgar Quinet dans son ouvrage, ~~sur le~~ du genie des religions observe avec justesse, que si le peuples primitifs, au lieu de croire et d'agir, commencoient d'~~après~~ suivant la methode de ~~Jean~~ Rousseau, par discuter sur ce qu'il devroient
2[41-16] croir et faire, ils seroient probablement encore à discuter. Si je fais mention de cette theorie de Jean-Jacques, c'est que malheureusement ~~la plupart~~ le vulgaire des litterateurs et des philosophes slaves, semble~~nt~~ encore s'en amuser, ~~et j'en trouve des~~ comme on le voit

dans certains ouvrages, recemment publiés en Pologne et en Russie.

Revenons donc a ce fait primitif, a l'idée d'un Dieu unique et eternel. Mais cette idée, d'ou vient-elle? de quel moyen la divinité s'est-elle servi, pour la reveler a l'homme. Ici les theories different, ~~D'après la tradition~~ entre elles, en s'éloignant en même temps, de la tradition. D'après la tradition universelle, Dieu s'est communiqué de vive voix a l'homme, c'est a dire, qu'il a fait appel, le premier et immediatement a l'esprit de l'homme. Selon quelques theoriciens ce fût la nature visible qui initia l'homme a la connaissance de Dieu, le sentiments du beau et du sublime, ayant reveillé dans la creature, un sentiment plus profond, celui de l'amour pour le createur. Cependant tous les mythologues philosophes, avouent, que l'idée de Dieu n'a pu ~~prendre naissance que dans un ravissement, dans une espece d'extase de tressaillement spirituel~~, jaillir que d'un esprit ravi en extase, extase que lui causoit la voix de Dieu, ou la vue de la nature encore emue de la presence du createur.

Cette idée, ~~germe de~~ germe de toutes les religions, se developpe bientôt sous des formes diverses. Dieu universel et unique est inaccessible aux sens de l'homme et nous pouvons le dire, a sa raison même. Pour apparaitre il se divise et se subdivise, et remplit ainsi toute la creation. On le reconnait surtout dans la plus parfaite de ses oeuvres, dans la lumière. De là chez tous les peuples ~~les mythologies~~ le culte du soleil et de la lune. ~~L'universalité de ce culte, fait croire a quelques savants, qu'il n'a reellement existé reelement dans le pantheon payen, que deux divinités; le soleil et la lune.~~ (~~Du soleil~~ ~~de la lune~~) Quelques savants du dernier siecle ont cru que ce culte fait le fond de toutes les ~~mythologies~~ religions et suffit pour les expliquer toutes. Ainsi ~~Apollon~~, Krischna, Osiris, l'hercule ~~ph~~ phenicien, Lux et Velos des slaves, ~~ne seroient que~~, ne seroient que les noms d'une même divinité. On connait le systeme de Dupuis, qui repose tout entier sur cette idée.

Une question se presente ici d'elle même. Pourquoi et comment les ~~peupl~~ hommes adoroient-ils le soleil et la lune? Les philosophes qui affectent toujours un pretendu mépris pour les peuples, et surtout pour les peuples de l'antiquité, pensent, qu'il ne peut y avoir rien de plus naturel pour un homme primitif, que d'adorer l'astre, source de la chaleur et de la vie. On a ecrit des volumes pour prouver cela. Que si ~~on se~~ au lieu de consulter les monuments, on vouloit se donner la peine d'observer l'homme dans le present, on n'auroit pas avancé sur son passé des theories, contraires a notre nature spirituelle et même a nôtre nature animale. A-t-on jamais vu des animaux adorer le soleil? Il y a en a pourtant qui sont capables des sentiments de la reconnaissance, et qui savent les exprimer. Un chien par exemple qui reconnait de loin son maitre, qui s'approche de lui avec des gestes d'amitié, le salue et le caresse, a-t-il jamais manifesté quelque chose de semblable, en vue du soleil? Les oiseaux lorsqu'ils font, ce que les poëtes appellent le salut du soleil, expriment seulement leur joie interieure

L'aigle, dit-on, fixe le soleil — Le sourd les visite qui l'ouïs: — mais [illegible] — il fixe [illegible]

sans en remercier nullement le soleil; ils ne le fixent jamais. Avez vous vu parmi le peuple slave, qui est jusqu'à present resté antique et enfant de la nature, y ~~[illegible]~~ trouverez vous un seul homme, qui à l'aspect du soleil, soit saisi de crainte ou de reconnaissance? Un tel système n'a ~~[illegible]~~ pu sortir, que de la tête d'un ~~[illegible]~~ savant, qui n'a ~~regard~~ connu ~~[illegible]~~ l'humanité et la nature que par des livres. Quant à la barbarie primitive, je citerai encore ~~ici~~ le Edgard Quinet; qui, après vous (dit-il aux rationalistes) à l'extremité des siecles par delà toute histoire, les pyramides d'Egypte, les temples de Persepolis, les monumens de Mycène, voilà les premières huttes des barbares, et dans un autre ordre des choses, les livres de Moïse, les poème d'Homère voilà les livres sur lesquels ~~les barbares apprennent à lire~~ ce peuple enfant apprit à lire. Nous ajouterons qu'il en est de même dans l'ordre d'idées philosophiques; les versets attribués à Orphée, à Musée aux Sybilles, les sentences des sages, les pensées de Pythagore, ~~d'Empedocle~~, portent l'empreinte du ~~[illegible]~~ spiritualisme le plus pur, et accusent un travail de speculation très avancé. Les pères de l'église, et les theosophes aimaient à citer les fragmens de cette antique sagesse de la Grèce et y trouvaient des rapports ~~frappant~~ frappants avec ~~le~~ les dogmes de la révélation. On voit donc que les instituteurs des peuples primitifs avoient sur la divinité et sur la creation des idées trop hautes, pour pouvoir jamais confondre le culte de Dieu avec celui du soleil.

Il reste cependant à expliquer l'universalité de l'Héliolatrie, et ce ~~qui~~ qui est plus grave encore, la ressemblance des rites et des ceremonies, ainsi que la coïncidence des époques et des jours, affectés à ce culte, et qui ont été également suivies et observées, presque par tous les peuples de la terre. Ces analogies, ne ~~[illegible]~~ peuvent s'expliquer par le sentiment d'admiration commun à tous les hommes, ~~ou~~ ni par ~~la~~ loi astronomique du cours solaire. Pour exprimer l'admiration, on n'auroit pas eu besoin, de s'astreindre à des formes très variées, et souvent très ~~compliquées, et les~~ ~~époques~~ ~~de fetes solaires, ne n'etait~~ savamment compliquées. Les systemes astronomiques et les calendriers des peuples differoient sous ~~les~~ beaucoup de rapports; et les jours fixés, pour ~~les~~ fetes solaires, ~~ne~~ n'étoient pas necessairement ceux, ~~du commencement ou de la fin d'une saison~~, des ~~et~~ solstices. Il faut donc chercher ailleurs la cause de l'uniformité de ce culte. L'auteur que nous analysons, Krovv(?), y procède d'une manière très simple et ~~en meme~~ très ingenieuse; pour comprendre les opinions étranges et les faits extraordinaires de l'histoire religieuse de l'antiquité, il étudie les observations des savants modernes, sur des faits de la même nature, qui se produisent

de nos jours dans le domaine du magnétisme animal. On sait que dans les crises magnétiques et somnambuliques, dans ces états où l'ame acquiert ~~un degré plus~~ tant de puissance et de clairvoyance, l'influence du soleil et de la lune est decisive. Nous rapproche cette observation des traditions des Indous qui attribuait aussi au soleil et a la lune, une influence ~~imm~~ immédiate sur l'âme: il s'ensuivrait que les ceremonies et les rites de l'Héliolatrie, n'etoient ~~pour ainsi dire~~ que des methodes et des manipulations, a l'aide desquelles l'homme pouvait s'attirer la faveur de ces astres, ~~c'est a dire~~ c'est a dire, profiter de ~~leurs~~ influences. Les ~~in~~ Indous, divisoient les hommes en deux classes; en hommes solaires et en hommes lunaires. Les solaires peuvent s'élever a une connaissance claire et parfaite dans toutes les spheres de la creation, il peuvent ~~vi~~ exister dans ~~un~~ un état ~~perm~~ manans de communication avec la divinité, tout en continuant a exister et a agir dans la sphere de la vie ordinaire. Les lunaires au contraire ne communiquent avec les spheres supperieures que lorsqu'ils se trouvent dans un etat qui n'est pas celui de la vie ordinaire, dans un état d'extase que l'on pourrait appeler magnetique ou somnambulique, ~~et~~ où l'homme ne peut se ~~s~~ rendre clairement compte de ce qu'il fait ni de ce qu'il ~~et~~ éprouve.

Cette opinion une fois admise, les cultes des peuples anciens, ne seroient pas aussi absurdes et aussi arbitraires, ~~comme on~~ qu'on le pretend ordinairement; tous ces cultes ~~avoient~~ avoient ~~le~~ pour but de ranimer la force centrale de l'homme, d'echauffer, comme dit Garczynski, la chrysalide qui repose endormie dans le sein de l'homme; on la reveilloit en l'exposant au claire-de-lune, on la ranimait, en pratiquant des insolations, c'est a dire, en la plongeant dans des bains solaires. On s'adressait a l'astre du jour afin de ~~pour~~ se maintenir dans l'etat normal de clairvoyance, condition que l'on croyait indispensable pour ~~ceux~~ quiconque exercoit les fonctions de pretre, et de legislateur; ceux qui n'aspiroient pas a un si haut degré de perfection, se contentoient de detacher ~~l'ame~~ leur ame de la basse réalité, en se laissant fasciner par la lune; ~~le magisme~~ ~~de~~ le magisme de l'astre les entrainait dans ces reveries, ~~dont~~ qui caracterisent ~~toutes~~ les poësies spiritualistes de tous les peuples, et plus particulierement celles des peuples du Nord.

Si nous envisagons tous les cultes anciens, comme autant d'institutions ~~se~~ destinées a degager et elever l'ame de l'homme, et la rendre plus clairevoyante et plus active, nous aurons trouvé le moyen, de les aprécier et de le classer. La valeur de chaque culte,